

Pour la première fois, nos étudiants ont prospecté la route menant vers le Diplôme de français des affaires, 1-er degré. Monsieur Blinov Igor, Monsieur Ivachtchenko Denis et Mademoiselle Levtschenko Oxana ont passé ce nouvel examen international avec mention "Très bien" ! BRAVO Mademoiselle Omelianenko Irène a fait preuve de bonnes connaissances de français des professions scientifiques et techniques.

Tous ces lauréats ont obtenu les diplômes et certificats délivrés par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Bon courage à tous et toutes qui se préparent à la carrière professionnelle y compris celle à dimension internationale ! Votre compétence linguistique pourrait être évaluée conformément aux exigences internationales ! Ce n'est pas si difficile comme il semble parfois ! Bonne chance!

Chers lecteurs et lectrices de "SF"!

Vous voudrez bien nous excuser de ce silence qui n'était pas celui de l'indifférence. Après une pause un peu trop prolongée, nous continuons à vous faire connaître les nouvelles et la vie de DFST sur les pages de notre journal "Sans frontières" dont la vie dépend de vous tous et toutes.

Nous vous remercions d'avance de votre dynamisme ainsi que de vos efforts et talents avec lesquels vous pourrez rendre notre communication plus agréable et plus intéressante. Tous vos écrits seront acceptés avec une profonde reconnaissance. Bonne lecture !

Monsieur Blinov Igor, rédacteur en chef

La fête de faculté

- vue par l'étudiant de la première année •
- Monsieur Vitaly Vedorin •



Tout le monde attendait cette fête. Pour les étudiants de la première année c'était quelque chose inconnue. Tous les étudiants voulaient faire connaître leurs talents aux professeurs et aux amis. Tout le monde l'attendait parce que ce jour-ci nous tous, les professeurs et les étudiants, nous avons la possibilité d'une communication bien agréable

dans une ambiance tout à fait exceptionnelle. Et la voilà arrivée, cette fête pleine de joie et de sourires ! Traditionnellement, le troisième jeudi du mois de novembre, quand toute la France célèbre le Beaujolais nouveau, le DFST organise sa fête en y invitant les professeurs et les étudiants. Monsieur G.Kliaguine, Doyen du DFST leur a salué bien cordialement.

Le programme de concert a été commencé par les étudiants qui n'étaient pas débutants. Ils ont présenté avec enthousiasme leur chanson composée par eux-mêmes sur les sujets de la vie universitaire. Leurs «chastouchkis» ont été bien appréciés. Les étudiants de la première année ont proposé un jeu intéressant pareil à celui qu'on joue au Club des Débrouillards Joyeux (CDJ). Enfin, tout était bien intéressant.

Nous, étudiants de la première année, nous espérons rester fidèles à cette bonne tradition de notre faculté.

LETTRE DE PARIS



Un peu de préhistoire. Le premier spécialiste français a été formé à notre Université en 2000. Monsieur Arnaud Lhotellerie, titulaire du Diplôme de notre Université travaille maintenant à Kiev. Pour la première fois dans l'histoire de DFST, une étudiante est allée en France pour faire une année à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie (ESTP), notre partenaire dans la coopération internationale. Mademoiselle Savchenko Catherine a été sélectionnée pour les études par l'Ambassade de France en Ukraine.

Au début, c'étaient de petits messages électroniques tout à fait simples composés de quelques mots ce qui était bien compréhensible : il fallait du temps pour Catherine pour s'adapter aux nouvelles conditions de vie et d'études. Le temps passait et enfin en réagissant à notre demande, Catherine nous a envoyé toute une lettre avec les détails de sa vie parisienne. La voici, cette lettre.

« Vas-tu à Paris ou pas ? » - j'entends toujours cette question de Monsieur le Doyen. C'est par cette phrase que tout a été commencé : l'apprentissage du français d'après les méthodes intensives, toute une série de tests, présentation du dossier, préparatifs au voyage et enfin, tout est prêt - on peut partir. Il faut dire que pendant toute cette période, j'ai eu pas mal de questions concernant ce voyage. Mais grâce à l'aide de l'administration de notre DFST et mes parents, j'ai réussi à présenter à temps mon dossier et tous les documents nécessaires pour partir en France. En route, j'ai eu beaucoup de sentiments différents : la joie et la peur, l'attente de la liberté, la tristesse de la séparation de mes proches, un grand intérêt et la peur d'être déçue... Mais c'est déjà Paris, une des plus belles villes du monde ! Promène-toi dans les Champs Elysées, touche-toi à la Tour Eiffel, admire les chefs-d'œuvre au Louvre et les sculptures partout autour de toi dans les rues. La beauté est vraiment si divine qu'on en reste ravi !

Les voilà, le boulevard Saint-Germain et la Sorbonne célèbre, une des Ecoles les plus prestigieuses du monde. Les groupes d'étudiants mêlés à la foule vont et viennent le long du boulevard. Je m'égare dans cette foule et tout à coup commence à comprendre que moi, moi-même, je serais sa partie intégrante durant les dix mois prochains car mon Ecole est à côté. Je lis sur la porte : « Bienvenue à l'ESTP ». Enfin, je suis là, lesangoises et doutes sont finies, il faudra m'occuper des études.

Les Ecoles pareilles y représentent le niveau supérieur de l'enseignement. On y fait des études après deux ans de cours préparatoires ou bien après la fin d'études universitaires. On peut constater que le chemin à cette Ecole n'est pas simple et ceux et celles qui ont réussi à y entrer font bien leurs études en faisant le meilleur possible pour s'approcher au niveau de 20 points. En plus, il faut payer les études - 33000 FF par an, plus, le logement au Campus - 22000 FF. C'est parce que les diplômés de l'ESTP sont plus appréciés et plus payés que les autres. Le système d'enseignement est aussi différent du nôtre. Les étudiants apprennent les disciplines eux-mêmes en y consacrant la plupart de leur temps. Et les professeurs y sont particuliers. Les grandes entreprises industrielles sont leur lieu de travail. Et ce n'est que sur l'invitation de l'Ecole, parfois ils y viennent pour présenter leurs cours aux étudiants. Je pense que c'est un bon système car les professeurs sont de vrais professionnels, ils sont toujours au courant de toutes les innovations et sont capables d'expliquer pourquoi une telle ou telle idée ne peut pas être réalisée en pratique. Mais il ne faut pas penser que tous les étudiants suivent leurs profs en retenant leur souffle. C'est un peu étrange, mais certains étudiants n'apprécient pas le professionnalisme des professeurs. Le repas pendant les cours, la lecture des journaux, le bavardage, l'absence aux

cours - ce sont les choses habituelles auxquelles le professeur ne fait pas attention. Comme il y a toujours du bruit dans la salle, de nombreuses informations ne peuvent pas être captées et disparaissent sans traces. Moi, qui suis habituée au respect des professeurs, je reste jusqu'à présent dans la situation où il y a assez de difficultés dans les études.

A l'ESTP, il y a beaucoup d'étudiants arrivés d'après les différents programmes : SOCRATES, ERASMUS etc. Cette année, il y en a 35 de 20 pays du monde. Et tous font leurs études d'après le plan individuel. Il faut dire que les étrangers ne s'y sentent pas « étrangers » parce qu'ils ne sont pas logés séparément des autres. Et tout le monde est prêt à les aider. A propos, en ce qui concerne le foyer. Ce terme n'existe pas ici car l'étudiant a un studio confortable et bien isolé. De petites maisons confortables entourées de pelouses bien soignées ressemblent à des maisons de repos et non pas au foyer. Tout est bien prévu y compris des blanchisseries avec des machines à laver et le système d'INTERNET gratuit sur tout le territoire. Bref, en France, les étudiants sont une classe spéciale avec leurs privilèges. Les transports, les visites des musées, des expositions et des théâtres, pour tout cela les étudiants ont une réduction. Dans la ville il y a beaucoup de cafés pour les étudiants où on peut bien manger pour 15 FF (pour faire des comparaisons, une boîte de Coca-Cola coûte 12 FF). La vie des étudiants est bien intensive : les études, le sport, de différentes fêtes et les discothèques gratuites. Mais il ne faut pas penser que tout est gratuit pour les étudiants. Oui, il y a des réductions mais il y a des choses pour lesquelles il faut payer. Ceux qui touchent la bourse peuvent se permettre non seulement des objets nécessaires mais d'aller au cinéma, manger au restaurant et même passer le week-end au « Disneyland ».

A vrai dire, avant de partir en France, j'ai eu beaucoup de réflexions et de doutes concernant ma vie et mes études. Il me semblait que je pourrais perdre toute une année d'études, qu'il vaudrait mieux finir mes études à l'Université pour avoir le diplôme. Mais maintenant, je ne regrette rien. Je suis là, cette vie sans parents forge mon caractère et en plus, je vois la vie à l'étranger telle qu'elle est sans le brouillard de conte en fleurs. Et enfin, mes études ici c'est une grande possibilité d'apprendre beaucoup de choses nouvelles. « Et bien, vas-tu à Paris ou pas ? » Si un jour on vous pose cette question, donnez votre accord et allez-y sans aucun doute, ni peur.

PARIS
ESTP

DFST
58, rue Artiom
83000 Douzick
Ukraine



Préparé par Monsieur G. Kliaquine, Doyen du DFST

Echo du 11 septembre 2001 Pour en savoir plus

Terrorisme : quelques données historiques

"Dans un processus d'amélioration, la connaissance est irremplaçable". Ce postulat peut sembler une évidence, mais il ne faut pas confondre connaissance et information.

Chacun de nous possède une connaissance particulière et incommunicable. Elle se développe à partir d'une information qui, au contraire, peut être partagée. Pour vous aider à développer vos connaissances sur le terrorisme islamique, question particulièrement complexe, voici un bref rappel de quelques données historiques.

La religion musulmane est née en Arabie Saoudite au septième siècle. La tradition rapporte que le prophète Mahomet eut la visite de l'archange Gabriel venant lui transmettre une mission divine. Il fonda une communauté religieuse à Médine en 622, et quand il mourut en 632 toute l'Arabie était acquise à la nouvelle religion, appelée "Islam". Cent ans plus tard, ses successeurs ont conquis tous les pays voisins, notamment la Palestine, ainsi que l'Afrique du Nord et la péninsule ibérique.

Les quatre siècles qui suivirent sont pour l'Empire musulman une longue période de paix et de prospérité au cours de laquelle s'épanouit une brillante civilisation, marquée par le progrès des arts et des sciences, tandis que l'Empire byzantin achève de se décomposer. Les musulmans vivent en bonne intelligence avec les juifs et les chrétiens, ce qui est parfaitement conforme à l'enseignement du Coran (verset III.57 entre autres). Les théologiens décrivent l'islam comme un effort de dépassement de soi-même, non comme un combat contre les infidèles.

Mais le monde occidental, qui s'est opposé au monde musulman dans plusieurs croisades, finit par triompher. Les Arabes sont chassés du Portugal au douzième siècle, puis chassés d'Espagne au quinzième siècle. En outre c'est à partir de cette date que l'Europe affirme sa supériorité technique. Alors le monde musulman se replie sur lui-même, devient intolérant, et entre dans une longue période de décadence qui se termine par la chute de l'Empire ottoman en 1918.

On voit bien que la religion et la politique se sont mutuellement soutenues tout au long de l'histoire de l'islam. Et alors ? Les occidentaux auraient mauvaise grâce de s'en offusquer car les choses se sont passées de la même manière, pendant plus longtemps encore, avec le judaïsme et le christianisme.

De nos jours, il est facile de comprendre que les musulmans se sentent humiliés. Sur plus d'un milliard de fidèles que cette religion compte dans le monde, la majorité est concentrée dans les pays pauvres. Nous laissons le soin au lecteur de dresser la liste des nombreuses humiliations qu'ils ont subies de la part des pays riches au cours des cinquante dernières années. Alors des intégristes musulmans, souvent riches et cultivés, rêvent de vengeance. Ils lisent le Coran à leur manière pour y trouver une justification à la violence et au meurtre. Ils savent en outre que l'islam a conquis une grande partie du monde par les armes avant de devenir pour plusieurs siècles la religion officielle d'un Empire dominateur. Il est donc parfaitement normal, de leur point de vue, que l'islam combatte le nouvel Empire dominateur.

Mais ces fantasmes ne représentent qu'une faible minorité du monde musulman, et notre principal but, outre la destruction des réseaux terroristes, doit être de provoquer l'extinction de leur espèce. C'est possible à long terme si les musulmans retrouvent une fierté perdue et font évoluer une doctrine figée depuis des siècles. Le pire serait de faire la chasse aux intégristes musulmans à la façon d'un éléphant dans un magasin de porcelaine. Il faut au contraire conduire ces esprits égares vers de nouvelles motivations, notamment par la reconnaissance de tout ce que l'islam a fait de bien en plusieurs siècles d'histoire.

Le problème est-il traité correctement par les politiques ? A chacun d'en juger. Aux nombreuses questions qui se posent actuellement, nous n'apportons pas de réponses toutes faites mais une méthode qui facilite la connaissance du problème.

Même si la chanson ne peut changer le monde...

Nous nous permettons de vous présenter la première page de la revue «Clin d'œil» du Cercle International des Amis de Salvatore Adamo (N 84, septembre 2001). Nous remercions chaleureusement Madame Marlène Rideau, Responsable du Cercle, de nous avoir donné son accord pour la publication dans notre journal des informations tirées du «Clin d'œil».

ADAMO



D'un «Clin d'œil» à l'autre...

Depuis ce mardi 11 septembre 2001 où tous les regards se sont braqués vers les Etats-Unis, on ne peut s'empêcher d'avoir mal, de se «sentir sales» et d'évoquer les chansons de Salvatore Adamo.

«Arrêtez, arrêtez, arrêtez, arrêtez !

Au nom de la vie, au nom de la vie même

Tout ce mal que l'on sème

Tous ces germes de haine

Qui va les récolter...

Nous y voilà...

On a un pied sur une étoile

Et l'autre dans un bain de sang

Nous y voilà...

On a changé le millénaire

Escorté par les militaires

On repart mille fois en arrière...

«Il faut s'aimer, il faut s'aimer

Pour cet espoir désespéré

De voir le monde vivre un jour

Sous le soleil d'un même amour.

...Il viendra peut-être le jour

Où la puissance de l'amour

Vaincra l'amour de la puissance...

Monde tu fais fausse route

Et nos mains nues ne peuvent t'arrêter

A moins qu'un jour tu nous écoutes

Que tu apprenne enfin le verbe «AIMER».

«Monde d'amour

Nous sommes des millions pourtant

A l'espérer... A l'espérer...

Faudra-t-il que l'on te reconnaisse

Comme un tableau complètement raté

Si les couleurs de notre espérance

Ne peuvent plus te retoucher

Dieu qui nous veut à ton image

Né pouvons-nous trouver plus beau cadeau

Pour nous guider et nous donner courage

Que cette symphonie qui sonne fauca.

Que tu pleures, que tu chantes

Quelle que soit la couleur de ta peau

Pour traverser la tourmente

On est tous sur le même bateau.

... Gare aux fous, aux casse-cou

Qui n'ont pas peur des naufrages

Qui font tout pour couler le bateau

Automne lyrique

L'automne avec tous ses «cadeaux» sous forme des pluies et de la première neige est sur notre seuil. Ne soyons pas tristes en parlant de «la prose de vie» ! Cette expression est bien connue et souvent utilisée dans la vie quotidienne. N'oublions pas qu'il y a une autre expression - «la poésie de vie». En réalité, celles-ci font la paire. Si la prose nous aide à survivre, la poésie nous donne une autre dimension de vie, celle de sa qualité en nous aidant à vivre. C'est la poésie de vie qui rend nos moments désagréables plus acceptables. Nous vous proposons de découvrir l'automne lyrique à travers les poésies de nos étudiants.

Avancez bien avec Monsieur
Alain Souchon en mémorisant

vos moments magiques !
La traduction en russe de
cette chanson est faite par
Monsieur Dmitry
Chouljenka, étudiant du
groupe MFI-00. Merci,
Dmitry, de nous avoir fait
connaître votre compréhension
de la philosophie de vie.

ON AVANCE

Alain Souchon

Des villas, des minous au fond de la baie de sotoze
Des filles sur les transats, les pommes, les pommes...
Je regardais la mer qui brille dans l'éclat
Dans l'eau se baignaient des jeunes filles qui m'attiraient.
Des promenades le long des dunes en voiture,
Pendant qu'elle regardait en haut la haute par.
Je mettais dans mes mains leurs doigts
Et j'étais le roi comte dans les chansons d'amour d'autrefois.

Tous ces petits moments magiques de notre existence
Qu'on met dans des sacs plastiques et puis qu'on balance,
Tout ce gaspille de mon cœur qui bat,
Tous ces morceaux de toi qui partent
Y est avant plein le réservoir au départ.

On avance, on avance, on avance
C'est une évidence : on n'a pas misé d'essence
Pour faire la route dans l'autre sens.

On avance,
On avance, on avance, on avance.
Tu vois pas tout ce qu'on dépense,
On avance...

Faut pas qu'on s'effleure, ni qu'on pense,
Faut qu'on avance.

Le soir avec les petits frères on parlait...
On voulait tout le monde refaire, on chantait...
Ces manigances et ces maus tendres comme ils dansent
Ces lettres d'amour attendent dans quelle boîte ?
Tous ces petits moments magiques.

Je dois partir
pour jamais...

Et les mots «Je t'aime»
je dirais

La dernière fois...
Tu entends ?
Il nous reste la mémoire
maintenant.

Notre rêve sucré
est fini...

Tu as disparu
dans la nuit...

Et mes yeux chagrins
pleins de larmes...

Ca veut dire qu'il pleure
dans mon âme.

Se séparer pour nous -
c'est le mieux...

Mais je ne peux pas
dire «Adieu»

Je me souviens de l'été passé.
Tu m'as offert des moments heureux.

Et puis, mon cœur était cassé ;
C'était l'adieu des amoureux.

Dis-moi, pourquoï
Tu ne peux pas

Rester à perpétuité
Avec moi, à l'intérieur ?

Est-il possible de se séparer
Tout légèrement, sans faire douleur ?

И виллы, и миноты в стубанах сонной бухты,
И сенья, что глечит на изаблах,
И море, что сверкает в изумрудном свете,
И девушки, плавающие в волнах,
Прогулки под луною
С любовью можа,
Там был я, словно рыцарь,
В кинжалах о любви,
И все это чудово,
Возвешенное твое,
Судьба наша выстраивает в жизнь,
Уста и сердце бьется,
Мы все это расстраним,
Кусочка нашей радости,
Хранимые в душе.

Жизнь летит, жизнь летит, жизнь летит...
И так всегда бывало, там же не хватало
Дорогу назад и тут же проломить
Жизнь летит...
Не думай о том, что ты теряешь,
Ведь жизнь летит, жизнь летит, жизнь летит...
Пероманной о том, как просто жить.

И вечера, где с братьями сидели мы и пели,
И деревня надежды воле в жизни изменить,
И музыка, звучащая веселыми словами,
Которые написаны в письмах о любви.
Мы все это собрали,
На флоре, на сенокосе,
А флора тот - это сердце,
Что в груди,
И все эти воспоминания, возлюбленную твою.

Es-tu ma sœur ?

Slava Todorov

Je te remercie de
tout mon cœur
Pour ta chanson
dans mon âme.
Je sens que tu es ma
sœur.
Comment vas-tu,
comment ?

Le journal "Sans frontières" a été fait par: N. Vuskoboy nikova, I. Blinov, A. Koulikov,
Notre adresse: 58, rue Artiom, L313 DFST
(Département Français des Sciences Techniques)